

PENTECÔTE – A

Sainte-Anne, le 12 juin 2011

Lectures : Ac 2, 1-11
I Co 12, 3b-7.12-13
Jn 20, 19-23

Frères et Sœurs,

En cette solennité de la Pentecôte nous célébrons le jour où la Nouvelle et éternelle Alliance entre Dieu et les hommes, conclue à Pâques, Alliance d'amour et de liberté, est définitivement promulguée dans le feu et l'ivresse de l'Esprit, soufflant sur les Apôtres, initiant l'Église et témoignant par des charismes variés les merveilles de Dieu.

Cette année notre célébration, ici à Sainte-Anne, est nécessairement marquée par la nouvelle croix de notre sanctuaire que je vais bénir dans un instant

En effet, la croix de notre sanctuaire est neuve. L'aviez-vous seulement remarqué ? Ce n'est pas absolument sûr car la nouvelle version reste proche de l'ancienne, tout en étant différente ! La précédente était une esquisse provisoire, peinte rapidement, à peu de frais, mais qui cependant a soutenu avec bonheur notre prière quotidienne pendant près de quarante ans. La nouvelle reprend les formes et les couleurs de l'ancienne, mais nous avons abandonné le contre-plaqué pour adopter du bois noble, du chêne, légèrement sculpté. Ce passage discret à la sculpture introduit néanmoins une nouvelle dimension qui la renouvelle entièrement. Un Frère remarque avec justesse que nous sommes *passés du Christ icône au Christ retable*. Et il ajoute : *Notre croix a perdu en saveur orientale et intemporelle. Elle a gagné en inculturation, en réalisme, en proximité humaine. Le Christ est devenu un homme de chez nous dans toute son épaisseur humaine... Il est ainsi moins hiératique, plus populaire, plus proche de l'art de nos chapelles bretonnes. Avec un peu de patine, il dégagera toute sa douceur, toute sa tendresse forte et virile. En même temps, il a gardé son symbolisme traité avec une note de familiarité moins solennelle et distante. C'est la grâce d'incarnation chère à l'occident.*

Le Christ, envoyé par le Père, dont la main sort des cieux tout en haut de la croix, rassemble entre ses bras, largement ouverts, toute la création, représentée par la lune et le soleil. Il récapitule et rachète cette même création en donnant sa propre vie pour le salut du monde et, versant son précieux sang dans le calice de l'offrande, il remet l'Esprit au Père.

En ce jour de Pentecôte, tout est incandescent, sauf peut-être le ciel qui, ce matin, nous gratifie largement, d'une fine pluie bénie, attendue et désirée, si nécessaire à la vie de l'homme et de nos campagnes. En ce jour de Pentecôte donc, tout est incandescent, Jésus souffle sur ses Apôtres pour qu'ils mettent le feu au monde, le feu de l'amour bien entendu, le feu de l'amour de Dieu. Tout vient de l'amour de Dieu qui culmine dans le sacrifice du Christ sur la croix. C'est pourquoi, la croix elle-même est rouge, vibrante, elle est incandescente. Deux langues de feu, représentées par les magnifiques bouquets, descendent sur nous et nous apportent le feu de l'Esprit.

Revenons à l'Évangile, Frères et Sœurs ! Ce matin, nous sommes dans la même situation que les disciples au soir de la Résurrection. Ils s'étaient rassemblés dans la chambre haute, les portes verrouillées, comme peuvent l'être les portes de notre cœur. Ils avaient peur, peur des Juifs, du monde, d'eux-mêmes, de leurs péchés. Ils étaient seuls, tristes, comme nous

pouvons l'être nous-aussi par moments. Ils étaient accablés par leurs péchés, leurs remords, et il nous est facile de les comprendre. Judas, leur frère, avait livré Jésus ; eux, non seulement n'avaient pas su défendre leur Rabbi, mais presque tous, ils l'avaient abandonné. Pierre portait même le poids d'un triple reniement. Jésus était mort ; non, ils n'étaient pas fiers. Et voilà que maintenant son tombeau était vide. Où était donc son corps ? Qu'avaient donc encore fait les Juifs, ou les Romains qui en assuraient la garde. L'ambiance était lourde ; ensemble, ils ne savaient pas s'ils étaient plus forts mais ils avaient moins peur, ils se serraient les coudes.

Et voilà que soudain, Jésus est là au milieu d'eux. *La paix soit avec vous !* Il leur montre ses mains et son côté. Oui, c'est bien Lui, leur Rabbi. Jésus, crucifié et mort sous leurs yeux, est bien là vivant au milieu d'eux. Ils n'en croient pas leurs yeux. Une joie immense emplit leur cœur, une joie tellement envahissante qu'ils en étouffent presque. Ils sont comme pétrifiés de bonheur. Mais Jésus leur redonne vie, il souffle sur eux : *Recevez l'Esprit Saint !* Il a peut-être ajouté de façon plus familière : Relevez-vous, n'ayez plus peur, je vous pardonne toutes vos hésitations, vos doutes, vos errements, vos péchés. Allez, secouez-vous, de toutes les nations faites des disciples ! *Tout homme à qui vous remettrez ses péchés, ils lui seront remis ; tout homme à qui vous maintiendrez ses péchés, ils lui seront maintenus.*

Frères et Sœurs, nous regardons cette scène avec une certaine nostalgie et nous ne pouvons nous empêcher de penser que les disciples ont tout de même eu bien de la chance de revoir ainsi le Seigneur, de recevoir l'Esprit Saint et d'avoir aussi reçu leur feuille de route du Seigneur lui-même.

Mais où est donc notre foi, notre regard spirituel ? N'avons-nous pas nous-mêmes reçu le Saint-Esprit à notre baptême, à notre confirmation ? Jésus n'est-il pas là au milieu de nous dès que nous sommes rassemblés à deux ou trois en son nom ? Jésus n'est-il pas là au milieu de nous, dans les espèces du pain et du vin, à chaque eucharistie, sans effraction, alors que la porte de notre cœur est parfois bien verrouillée ? Il vient nous visiter à l'intime de notre cœur de manière spirituelle, mais aussi de manière substantielle par la communion eucharistique. Le croyons-nous vraiment ? Il nous revient à tous et à chacun d'accepter ou de passer à côté de ce bonheur de vivre avec Jésus

Jésus est là au milieu de nous, son Esprit, le Saint Esprit habite en nous. Regardez notre croix ! Jésus est bien là, présent, vivant. Il semble venir à notre rencontre. Ouvrons-lui les portes de notre cœur. Laissons-nous saisir par l'ivresse de l'Esprit, et que toute notre vie témoigne de son amour, au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit ! Amen. Alléluia !